

des curés les plus marquants du diocèse. En 1902, Mgr l'archevêque le faisait vicaire-forain. Ses paroissiens trouvaient en lui un conseiller délicat et un père spirituel des plus zélés.

Et pourtant, c'est peut-être plutôt comme écrivain érudit et chercheur infatigable qu'il sera connu de la postérité. A ses funérailles, Mgr l'archevêque a justement loué en lui l'historien du *Sault-au-Récollet*. Ce n'est pas le seul ouvrage que lui devront les lettres canadiennes ; mais c'est sans doute le plus important. C'est, en effet, un fort beau volume, de plus de 500 pages, où se trouve racontée l'histoire complète de l'ancienne et toujours si vivante paroisse du Sault, qui a connu, tour à tour, depuis 1736, les Messieurs de Saint-Sulpice, premiers curés, puis les Fortin, les Prévost, les Chabouillez, les Aubry, les Plinguet, les Vinet (Mgr), les Rochette et tant d'autres, dont M. le curé Beaubien lui-même fut le digne successeur.

Quelques semaines avant de mourir, cette année même, l'inlassable ancien curé publiait son *Ecrin d'amour familial*, un joli tome de 250 pages, où il raconte, avec plus d'une digression, l'histoire de sa propre famille, les Trottier de Beaubien. C'est avec quelques faiblesses, un livre, en somme, qui a du mérite, et qui, très certainement, fait honneur à son amour des recherches d'histoire et à sa laborieuse vieillesse sacerdotale.

Tous les ans, depuis plusieurs années, M. Beaubien donnait encore au *Canada Ecclésiastique* de la Maison Beauchemin, cet annuaire si précieux pour nous que nous devons au labeur intelligent et si constant de l'excellent M. Derôme, des éphémérides toujours intéressantes, et qui établissent d'elles-mêmes ses connaissances variées et sa vaste érudition.

Hélas, ce bon ouvrier du labeur sacerdotal et des recherches historiques a vu, lui aussi, l'âge lui apporter les infirmités et leur triste cortège. Il savait que l'heure de partir allait bientôt sonner. " Aidez-moi à vivre encore un peu ", disait-il